

LIVRET DE LECTURE SUIVIE

Evangile selon Matthieu

Préambule

Lecture 1 : Matthieu 1,1-25

En ce début de siècle, qu'est ce que vous attendez encore d'un « Christ » ?

[Lecture : 1-17 ; 18-25]

Le verset 1 ouvre, littéralement, « le livre de la génération de Jésus ». Pourquoi une formule aussi curieuse ? (Cf Genèse 2,4 ; 5,1 ; 6,9 ; 10,1 ; 11,10 ; 11,27 ; 12,19 ; 37,2). Quel nouveau chapitre s'ouvre donc, avec l'Evangile selon Matthieu ? Comment la continuité avec l'histoire depuis les patriarches doit-elle influencer notre lecture ?

V1-17 : au milieu de noms, pourquoi un événement « historique », tant répété ? Quelles trois pages d'histoire les v1-6a, 6b-11, 12-16 racontent-ils ? Pourquoi commencer comme cela ? Comment cette séquence disposerait-elle un juif du début du 1^{er} siècle ?

Ceci dit, comment la variante à la fin du v16 surprend-elle ? A quoi bon insister sur la prétention royale... pour concéder que Joseph, descendant de David, a été court-circuité ?

Qu'est ce qui se joue, alors, dans la double appellation de Jésus, aux versets 21 et 25 d'une part, et au verset 23 d'autre part ? (Note : « le livre de la génération » introduit normalement des descendants : le 1^{er} nom est la source de tous les autres. Est-il possible que Matthieu suggère ici que Jésus est vraiment la source de tout Israël ? Auquel cas... Dieu ? Cf Jn 8,58. Jésus est l'alpha (v1) et l'oméga (v16), la racine et le fruit!)

Récapitulons : dans ce chapitre, de qui Jésus est-il le fils ? Comment ces trois niveaux nous motivent-ils à entrer dans cet Evangile cette année, et à en parler autour de nous ?

Jésus : fils d'Abraham, fils de David... fils de Dieu. Moment extraordinaire au monde !

Lecture 2 : Matthieu 2,1-23

Où en êtes vous dans la vie ? Quel sens éventuel donnez-vous à votre localisation, ici dans cette ville et maintenant ?

[Lecture : 1-12 ; 13-23]

Après avoir beaucoup insisté sur des *noms* au chapitre 1, pourquoi Matthieu insisterait-il autant sur des *lieux* au chapitre 2 ?

Aux versets 1 à 12, pourquoi citer ces lieux-là : Bethlehem ; et l'Orient ? Qu'est ce qui serait 'troublant' (cf v3) pour tout le judaïsme dans ces deux évocations-là ?

Versets 13 à 23. Pourquoi la citation égyptienne au v15b serait-elle placée là (et pas plus tard, au v19)? Tels quels, du coup, quelle grande histoire les trois blocs aux versets 13-15, 16-18, et 19-23 déroulent-ils, comme à nouveau ?

En reprenant l'histoire d'Israël, Jésus récapitule Israël ; pourquoi Matthieu présenterait-il les choses ainsi ? Et en quoi est-ce que cela *nous* concerne, encore aujourd'hui ?

Les premières années de Jésus conjuguent : gloire et persécution ; Bethlehem et Nazareth... Est-ce que ça nous va très bien... ou est-ce que ça nous trouble, déjà ?

Comment nos personnes et notre quartier gagneraient-ils à se laisser troubler par ce Christ, tout à la fois glorieux et fragile ? Comment voudrions-nous prier en réponse ?

Le Christ est bien là, qui récapitule Israël sur sa personne. L'Histoire touche à sa fin !

Lecture 3 : Matthieu 3,1-4,24

Quels changements d'attitude êtes-vous prêts à envisager en cette rentrée ?

[Lecture : 1-12 ; 13-4,11 ; 12-24]

Verset 1-12. Dans le contexte évoqué aux chapitres 1 et 2, pourquoi y-aurait-il de la repentance dans l'air ? Qui va *enfin* mener le 'retour' à Dieu ?

Verset 13-17. Pourquoi Jésus ne devrait-il pas recevoir le baptême, selon Jean ? Pourquoi Jésus le recevrait-il, au final ? (Plusieurs réponses possibles)

Versets 1-11. A qui le diable s'en prend-il ? Voyez aussi le cycle des 40, le désert, les trois renvois au Deutéronome : à quel 'fils' le diable s'en prend-il ? (Cf 2,15 ; cf Exode 4,22-23)

Versets 12-17. Quel Israël ce Jésus choisit-il de faire 'retourner' de son exil spirituel en premier ? Qu'est ce que cela manifeste chez Jésus ?

Versets 18-24. Quelles sont les prétentions de ce 'royaume des cieux' ? Est-ce que nous serions prêts à ce que les cartes soient complètement rebattues, pour nous aussi ?

Dans quelle direction ce passage nous motive-t-il à prier ? Comment voudrions-nous 'retourner' vers le Seigneur ? Comment pourrions-nous répondre à son appel ?

Attention, période décisive ! Jésus est Israël pour relever Israël. A nous de suivre !

Lecture 4 : Matthieu 4,25-5,48

Quelles appréhensions pourrions-nous avoir envers le « sermon sur la montagne » ?

[Lecture : 1-16 ; 17-32 ; 33-47]

A qui ce sermon est-il adressé ? (Cf 4,25 ; v1 et v12b). A partir des premières moitiés des béatitudes, essayez de décrire le vécu de la drôle de foule qui se fait adresser ici...

Comment décririez-vous le ton de Jésus au début du sermon ? Comment est ce que cela doit affecter notre lecture jusqu'au verset 48 ? Ce sermon est-il sensé terrasser, ou relever ? Comment se fait-il *alors* que nous en soyons tout de même effrayés, à ce jour ?

Jésus ne se distingue pas des petits (comparer 4,16 et 5,14 ; litt. Il est dit « c'est vous qui êtes la lumière ») ; par contre Jésus les contraste avec d'autres : avec qui ? (5,48 litt. « vous, soyez parfaits » ; cf 5,20 ; cf Rm 2,19-20 ; cf Mt 23). Alors : comment se sent-on ?

Versets 17-20. Jésus vient 'accomplir' : remplir, compléter, parachever... de sorte qu'après lui, on pourra dire : « tout est arrivé » (v18). Méditez 24,34-35 comme passage parallèle. Au fond, quelle Loi s'agit-il pour nous de mettre en pratique et d'enseigner ? (cf 7,24)

Versets 21-48. Laissez-vous imprégner par l'un ou l'autre paragraphe. Qu'est ce qu'il y a de supérieur, d'extraordinaire, de parfait, de complet, dans la justice présentée ici ?

Qu'est ce qui ferait que nous ne soyons pas terrassés pour autant ? (Cf 5,3) Quelle existence voudrions-nous mener, si ce n'est la voie bienheureuse, parfaite, déroulée ici ?

Heureux les humiliés face à la Loi et face aux autres : Jésus les bénit, eux, sur sa voie

Lecture 5 : Matthieu 6,1-34

Dans quel état la première partie du sermon sur la montagne vous-a-t-elle laissé ?

[Lecture : 1-18 ; 19-34]

Relire 5,16. Vers quelles 'belles œuvres' choisit-on, souvent, d'aller en premier ? = Avant de se mettre à aimer nos ennemis, vers quelles œuvres allons-nous... et pourquoi cela ?

Au fond, quelles belles œuvres peut-on *montrer* sans réserve (cf 5,21-48)? Quelles belles œuvres vaut-il mieux *cacher*, selon 6,1-18 ? Pourquoi vaut-il mieux ainsi ? (cf 6,2 et 5,16)

Au vv1-18, Jésus mentionne les « récompenses » que prépare son Père. Pourquoi les évoquer ? Indice : dans quel état la voie parfaite du chapitre 5 devrait-elle nous laisser ? Et si ces récompenses nous embarrassent un peu, qu'est-ce que cela dit sur *notre* état ?

Pourquoi enchaîner avec le sujet des inquiétudes aux versets 19 à 34 ? Indice : dans quel état la voie parfaite du chapitre 5 pourrait-elle bien nous laisser ? (Cf Esaïe 51,1.7-8)

Quel dieu peut veiller sur nous, au choix ? Est-ce qu'on voit les choses comme elles sont formulées au v24 ? Pourquoi cela ? Et si on ne les voit 'pas tout à fait' comme cela, est-ce que cela ne donne pas beaucoup de crédit aux versets 22-23 ? Attention...

Verset 33 : Comment ce verset résume-t-il bien l'articulation entre le chapitre 5 et le chapitre 6 ? Ainsi affranchis —affranchis de la gloire des hommes et affranchis de l'inquiétude du monde— dans quelles belles œuvres allez-vous marcher ces jours-ci ?

Notre bon Père céleste veille sur nous, alors entrons dans son royaume sans réserve

Lecture 6 : Matthieu 7,1-29

Selon vous, la vie chrétienne est-elle une vie risquée ? Pourquoi / Pourquoi pas ?

[Lecture : 1-6 ; 7-14 ; 15-29]

Dans toute cette section, quel risque les disciples courent-ils ? Comment est-ce formulé ici et là dans ce passage ? Est-ce un élément nouveau dans ce grand sermon ?

Versets 1-5. Comment un chapitre 6, mal intériorisé, pourrait-il provoquer l'attitude dénoncée ici ? Comment un mauvais rapport aux jugements pourrait-il *nous* faire chuter ?

Verset 6-14. Comment les éléments au début et à la fin de ce bloc se répondent-ils ? Alors, l'entrée dans le royaume est-elle en jeu, ou pas ? Cf 5,3 et 5,20. Comment entrer ?

Versets 15-27. Selon vous, quel effet ces versets doivent-ils avoir *sur des disciples* ? (Note : le risque est-il de devenir un loup, ou d'être imprudent ?) Comment les influences qu'on laisserait imprudemment s'exercer sur nous pourraient-elles nous faire chuter ?

Dans quel état cette fin de sermon vous laisse-t-elle ? Pourquoi aurions-nous besoin de finir là ? Pauvres que nous sommes, où trouverons nous un rocher qui tienne ferme ?

Faites le bilan du sermon sur la montagne : à quoi cela va-t-il ressembler pour vous d'appartenir à ce royaume, ce mois-ci, cette année-ci, cette vie-ci ?

Pour ne pas échouer, se confier humblement au bon Jésus qui nous parle du Père

Lecture 7 : Matthieu 8,1-27

Quels fardeaux les parisiens qui nous entourent portent-ils ? Est-ce qu'ils s'en sortent ?

[Lecture : 1-17 ; 18-27]

Versets 1-17 : en un mot, comment décririez-vous le statut du lépreux ? De l'officier ? Des personnes des versets 14 et 16 ? Quelles trois grandes 'séparations' Jésus va-t-il donc successivement dépasser ? Au vu de tout l'Ancien Testament, est-ce chose facile ?

Pourquoi la citation au verset 17 parlerait-elle d'un 'transfert' ? Qu'est ce que cela va coûter à Jésus, de bien vouloir prendre sur lui ? Cf Esaïe 53 cité ici.

Quelle bonne nouvelle allons-nous *alors* annoncer à toutes ces personnes dans nos cercles qui se savent impures, indignes, ou malsaines ? Représentez-vous ces personnes.

Son bon vouloir va donc lui coûter cher... et voilà qu'aux versets 18-27, il n'a pas de maison pour y dormir ; et quand il arrive à s'endormir sur le bois, on le réveille... Quels sentiments envers Jésus ce passage est-il sensé produire en nous, lecteurs ?

Etre « pris en charge » pour de bon, qu'est ce que cela va changer pour un disciple par la suite ? Répondez avec les versets 18-22. Comment est-ce que cela *vous* interpelle ?

Etre « pris en charge » pour de bon, qu'est ce que cela va changer pour un disciple par la suite ? Répondez avec les versets 23-27. Comment est-ce que cela *vous* interpelle ?

Admirens Jésus qui vient se charger de nous. Finis, nos agendas, comme nos peurs !

Lecture 8 : Matthieu 8,23-9,35

Pourquoi les 'vagues' que fait Jésus feraient-elles peur ? Et d'ailleurs, que nous veut-il ?

[Lecture : 8,23-9,9 ; 9,10-35]

Quels verdicts sont posés sur Jésus dans tout ce passage, et notamment en 9,32-34 ? Pourquoi l'évangéliste nous rapporterait-il des avis aussi opposés ? Qu'est ce qui pose *autant* problème à propos de ce Jésus-là ?

De 8,1 et 9,35 on a une grande section entre deux discours. Quels mots-clés et expressions retrouve-t-on en 9,10-35 qu'on avait déjà en 8,1-19? (*Seigneur / N'en pas parler / En Israël / Beaucoup à table / Royaume / Femme(s) guérie(s) / Tous malades et maladies / Religieux vs maître*). Au global, quel effet cette section a-t-elle sur le lecteur ? A quel genre de personnes est-ce que toute cette séquence profite ?

Faire reculer un temps les effets de la Chute sur l'humanité, c'est inédit... mais qu'est ce que ça change, au fond ? Et si ça ne change rien *pour nous*, à quoi bon tous ces récits ?

En 8,27 quel médiateur avons-nous en Jésus ? Et en 9,6 quel médiateur avons-nous ? Quel rapport avec nos fardeaux et maladies ? Quel espoir renaît alors en nous ? Indice : est ce que nous pensons que la Chute est irrémédiable ? Comment allons-nous secouer nos voisins et amis de leur torpeur ? Pensez à ce que vous leur diriez à ce sujet.

Dans le bloc central (8,20-9,9) on a deux : « suis-moi ». Las, on y trouve aussi du malaise envers Jésus : pourquoi ? Indice : quel homme pourrait être médiateur de la création et de la rédemption et ainsi changer la donne ? A quelles pensées allons-nous en rester ?

Si nous accueillons les signes du royaume de Jésus, bienfaiteur de l'humanité, et, à partir de là, remontons aux causes, comment nos vies meurtries en seront-elles affectées ?

Quel homme est-il ? Merveille, celui-ci a pouvoir sur la chute, effets et cause. Hourra !

Lecture 9 : Matthieu 9,36-11,1

De quel(s) Christ(iens) les habitants de nos quartiers ont-ils besoin ?

[Lecture : 9,36-10,23; 10,24-11,1]

A ce stade, quel « berger » les foules n'avaient-elles pas/plus ? Quelle réponse étonnante ce passage, dès les versets 37-38, apporte-t-il à cette question ? Cf Nombres 27,16-21

Qui est dans la position de Josué ici ? Comment une responsabilité *partagée* change-t-elle notre regard sur les douze ? Et peut-être notre regard sur nous-mêmes, par extension ?

Si Jésus a réinterprété Moïse dans son 1er discours, comment, au 2e discours, réinterprète-t-il les instructions concernant Josué ? Cf Deutéronome 20,10-18 ; 31,1-8

Ce discours est adressé aux *douze* (10,1 ; 10,5 ; 11,1) : nous voilà surtout plongés dans la période *apostolique* qui court jusqu'à l'an 70. Comment est-ce confirmé par tous les détails ? Qu'allons nous gagner à faire primer *cette* lecture, avant toute autre lecture ?

Comment ce chapitre *nous* concerne-t-il encore ? Peut-être à partir de quel verset, plus généralement ? En définitive, quelles doivent être *nos* attentes missionnaires, encore et toujours ? En sommes-nous enthousiasmés ? Inquiétés ?

En notre temps, voulons-nous être renvoyés vers nos quartiers ? Si nous hésitons, quel rôle la prière (9,38) peut-elle jouer en nous ? Quelles prières oserons-nous prier ?

Jésus veut susciter nombre de bergers : des conquérants prêts à être maltraités...

Lecture 10 : Matthieu 11,2-12,22

A quel Christ nos voisins, collègues et amis s'attendent-ils ?

[Lecture : 11,2-27; 11,28-12,22]

A quel 'Christ' Jean-Baptiste s'attendait-il ? Au final, dans ce passage, est-ce qu'il a de quoi être déçu ? Pourquoi / pourquoi pas ? Cf v29b « je suis doux et humble de coeur »!

Une génération est allée entendre Jean-Baptiste (vv7-14 & 18) ; et elle a vu Jésus à l'œuvre (vv19a & 20-24). Mais en passant des préparatifs au temps de la noce, elle a renversé son discours! Avec les versets 15 et 19b, que faut-il conclure sur elle ?

Reliez les vv 4-6 aux vv25-27. Qui entend, qui voit, qui comprend tout ? Qui sommes-nous dans tout cela ? Comment allons-nous nous décrire, dans nos cercles d'amis ?

Le verset 29 cite Jérémie 6,16-21. Comment l'arrière plan de Jérémie nous aide-t-il à comprendre ce qui se passe en Matthieu 11,28-12,21 au sein de la génération de Jésus ?

Avec Jérémie on saisit que le jugement était mérité depuis longtemps... En son temps, où en reste Jésus, lui, aux vv 14-22 ? En quoi cette attitude est-elle remarquable? Attirante ?

Aux versets 16-17 Jésus veut que ses gens jouent le jeu. Le silence n'est plus applicable, certes ; alors à quelle posture allons-nous en rester, avec nos voisins, collègues, et amis ?

Jésus avait de quoi juger ; entre-temps, il en a rassemblé d'autres... A nous d'imiter!

Lecture 11 : Matthieu 12,23-50

Dans quoi une civilisation qui se voudrait 'postchrétienne' s'aventure-t-elle ?

[Lecture : 22-37 ; 38-50]

Reformuler les deux arguments aux versets 25-26 et au verset 27. En utilisant le langage du verset 33 : quelle est la position des Pharisiens sur Jésus et sur ses œuvres ?

Dans l'histoire jusqu'à aujourd'hui, quels nombreux bons fruits Jésus a-t-il porté ? En quoi notre société française fait-elle preuve, à son tour, d'incohérence envers Jésus ?

Pourquoi, alors, ne pourrions-nous pas faire entendre raison à nos contemporains ? Quelle nouvelle excellente se dégage tout de même des versets 28-29 et 31-32a ?

Versets 38-42. Face à de l'incohérence, pourquoi le signe de la résurrection serait-il un ultime recours ?
[Aide : comparez la confusion sur le bien/mal à la distinction vie/mort]

Ne pas laisser l'Esprit de Jésus prendre résidence (vv43-45) ; feindre la familiarité avec Jésus pour mieux l'interrompre (vv46-49) : dans quoi nos quartiers s'aventurent-ils ?

Quel aplomb allons-nous retirer de ce passage ? Quelle lucidité allons-nous en retirer ?

La raison est avec Jésus. Quoique bénie, l'humanité s'y trompe. Accrochons-nous !

Lecture 12 : Matthieu 13,1-52

De quelle 'intelligence' pensez-vous avoir besoin pour faire face à cette nouvelle année ?

[Lecture : 1-23 ; 24-35 ; 36-53]

Pourquoi Jésus passerait-il à des 'paraboles' à ce stade de son ministère (v3, v10, v34) ? Quelle page se tourne (cf 3,8 et 3,12) ? Qu'est ce qui dans les chapitres 11 et 12 l'a amené à sa conclusion des versets 10-17 et à ce nouveau moyen de communication ? (cf 12,48)

D'un discours à l'autre, les figures de Moïse, Josué, et Salomon se succèdent en Jésus : la récapitulation de l'histoire du salut avance malgré tout ! 'Malgré quoi' avance-t-elle? (Répondre à partir des quatre 1ères paraboles)

Quatre paraboles sont donc données en extérieur jusqu'au v34 ; puis quatre en intérieur. Et au cœur du chapitre, le verset 35 : quel *bienfait* y-a-t-il aux paraboles 'du royaume' ? Qu'est ce qu'elles pourraient bien ajouter à la compréhension de la 'Loi' (cf v52) ?

Il est beaucoup question de croissance ; aussi, de déceptions. Comment les paraboles 'du royaume' vont-elles nous rendre intelligents envers le monde, l'Histoire, nos histoires ?

Dans tout ce passage, quel genre de personnes fait partie intégrante du royaume des cieux ? Comment est-ce que cela va venir nous remodeler pour cette nouvelle année ? Vers quelles prières est-ce que cela va nous pousser ?

Les voies de Dieu ici-bas ne doivent plus nous étonner. Merci pour cette intelligence !

Lecture 13 : Matthieu 13,53-14,33

Comment nos voisins et amis décriraient-ils la 'vie chrétienne', telle qu'ils la voient ?

[Lecture : 53-12 ; 13-33]

Versets 54-58 : Pourquoi Jésus se présenterait-il comme un « prophète » (v57) à ce stade de l'Evangile ? Après un discours royal, pourquoi revenir à la figure prophétique ?

[NB: Moïse pensait ne pas être reçu de ses frères (Exo. 4,1) et cela vaudra pour tout prophète issu 'du milieu de toi, parmi tes frères comme moi' (Deu. 18,15a), dont Elie, Elisée]

Versets 1-12 : Pourquoi une excursion sur le sort de Jean-Baptiste ? (Cf 11,14 & 17,12... et la dynastie des Omrides cf 1Rois 16,23 - 2Rois 10,17). Dans quel état la « nouvelle » (v13a) va-t-elle mettre les disciples de Jean (v12) et les foules (v13b, v5) ? Quelle suite attendraient-ils du 'prophète' Jésus ? Et nous, qu'en attendrions-nous ?

Versets 13-28 : Comment Jésus veille-t-il sur la communauté qui se forme « au désert » autour de lui ? (Cf 1Rois 18,13 ; 2Rois 4,42-44 ; 2Rois 2,8.13-14). Qu'est ce que ça nous fait de voir Jésus adopter la posture des Elie/Elisée, comme lors de troubles & famines ?

Dans quelle aventure Jésus embarque-t-il le reste d'Israël ? Cf Esaie 42,18-43,3a. Que gagnons-nous à envisager nos 'vies chrétiennes' sous le signe de l'Eglise « au désert » ?

Récapitulatif : quel Jésus se dégage de tout ce passage ? Que gagnons-nous à envisager Jésus comme un nouvel Elie, et plus encore (cf v33) : comme le Dieu d'Elie ?

Jésus entend la détresse et recueille. Il y a un Dieu en Israël! Alors marchons encore!

Lecture 14 : Matthieu 14,34-15,20

D'après les habitants de nos quartiers, qu'est-ce qui a besoin d'être 'sauvé' ? Et de quoi ?

[Lecture : 14,34-15,20]

Verset 34-36. La dernière traversée s'est faite à pied sec (ou presque). Symboliquement, quel en était l'enjeu ? Pourquoi faut-il suivre un tel Jésus de près (v13b, v35), à ce stade ?

Versets 1-9. Plutôt que de répondre, pourquoi Jésus irait-il vers leur cœur, à ce stade ? Dans quelle lignée terrible les chefs juifs s'inscrivent-ils ? Comment sommes-nous à risque d'élever des traditions au rang de révélations divines ? *[Quels sont nos réflexes politiques ? Quelles sont nos convictions de foyer ? Quels sont nos codes ecclésiaux ?]*

Versets 12-14. Est-ce que, à notre tour, nous trouvons l'approche de Jésus déstabilisante ? Déplacée ? Inquisitrice ? Est-ce que nous aimons notre rédempteur au point de lui laisser la parole, jusqu'au bout ?

Versets 10-20. Est-ce que nous acceptons que tous nos troubles proviennent du cœur (= le siège de nos inclinations profondes) ? Si oui, comment est-ce que ça va changer notre approche de nos problèmes, et de ceux des gens qui nous entourent ?

Si nous avons « bien compris » (v10, v17) ces versets, dans quel état nous laissent-ils ? A quoi bon en arriver là, à ce stade ? *[Indice : quel rapport ce passage a-t-il avec le précédent ? De quoi/de qui avons-nous besoin ? Qui va jamais nous sortir de l'errance ?]*

Comment aider nos voisins, collègues et amis à accepter que Jésus mette le doigt sur leurs cœurs ? Pensez à l'un ou l'une, sa vie, son cœur ; et réfléchissez à une approche.

Des cœurs problématiques ; par où s'y prendre ? Merci à Dieu pour Jésus rédempteur

Lecture 15 : Matthieu 15,21-39

Qu'est ce que nos voisins et collègues gagnent à ne PAS prendre le salut pour acquis ?

[Lecture : 21-28 ; 29-39]

Pourquoi Matthieu joue-t-il autant sur le « déjà-vu » ici et là ? Et notamment aux versets 29-39, on a encore une multiplication de pains, numériquement moins impressionnante que la première... Qu'est ce que ces épisodes peuvent bien ajouter ?

Où se passent ces deux scènes ? Indice : quelle foule (après 11,5) s'étonnerait encore du succès des miracles et glorifierait le Dieu *d'Israël* ? Repérer Tyr, Sidon, la Décapole et Magdala sur une carte.

Comparez le Jésus des versets 21-28 à celui des versets 29-39. D'une scène à l'autre, qu'est-ce que l'évangéliste Matthieu est en train de mettre en lumière ? Pourquoi 15,21-39 serait-il donc au plein centre de l'Evangile de Matthieu ? Quel rapport avec les cycles d'Elie et d'Elisée? (cf Luc 4,24-27 pour éclairage)

Comment ce passage tout entier *nous* remet-il à notre place ? Qui sommes-*nous*, pour approcher Jésus ? Mais aussi : comment ce passage nous enthousiasme-t-il ?

Jésus veut bien s'attacher à toute l'humanité tel son rédempteur : autant aux juifs qu'aux grecs. Comment est-ce que nos beaux quartiers – tout à la fois très catholiques et très juifs, très français et très internationaux – ont encore besoin d'entendre cela ?

Comment est-ce que ce passage va venir conduire et alimenter nos prières ?

Jésus s'attache à tous les peuples pour les sauver pareillement. Merci Seigneur !

Lecture 16 : Matthieu 16,1-28

Est-ce que nous aurions préféré un autre Christ que celui qui nous a été donné ? Lequel ?

[Lecture : 1-12 ; 13-28]

On retrouve les Pharisiens... comme au début du chapitre 15... avec la même requête qu'en 12,38... Quelle impression les versets 1-4 sont-ils sensés nous laisser ?

Versets 5-12. Pourquoi les raisonnements des disciples sont-ils *si* inquiétants ? De quoi sont-ils à risque ? *En quoi* n'ont-ils pas foi (« gens de peu de foi » v8) ? Indice : dans quel temps venaient-ils d'entrer ? Quel rapport a-t-il avec le 'levain' ? Cf Exode 12,8-11

Du coup, à quoi est-ce que cela pourrait ressembler *pour nous*, en notre siècle, de nous garder de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens (v12) ?

Versets 13-20. Après le moment de « révélation » du verset 16, pourquoi Jésus se mettrait-il à parler de fondation, d'assemblée, et de délégation ? Cf Exode 19,1-6

Versets 21-28. Cf 14,28: '*Si c'est toi*, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux'. Ici, Pierre reconnaît en Jésus le Christ, et est-ce qu'il veut venir à sa suite ? Est-il plus difficile de s'élancer sur l'eau, ou de prendre le chemin de croix ? Dans quel état cela *nous* met ?

Comment est-ce que nous allons nous prêcher la vocation difficile des versets 24-28, jour après jour, année après année ? En quels termes glorieux va-t-on *aussi* en parler ?

Ne surtout pas rester en arrière... mais qu'il est intimidant d'avancer avec ce Christ !

Lecture 17 : Matthieu 17,1-27

A écouter Jésus, quel train de vie mènerions nous ? Une vie de perdant, ou d'héritier ?

[Lecture : 1-13 ; 14-27]

Pourquoi une transfiguration ici ? « Six jours *après* » (v1) – après quoi ? La scène se passait à Césarée de Philippe (cf 16,13), au pied de l'immense et sinistre Mont Hermon (v2), réputé dans le Proche Orient Ancien pour être la « porte de l'enfer » (cf 16,18). Dans quoi les trois disciples, dont Pierre, doivent-ils donc « suivre » Jésus (cf 16,24-25) ?

Pourquoi est-il donné à ces 'deux ou trois' (cf 18,20) de voir Jésus régner là, au milieu de la nuée ? Cf Ps 68,16-18. Cf Dn 7,13-14. Ensuite, qu'est ce qui les attendra, Jésus et eux ?

Comparez 3,17 et 17,5b. Pourquoi ajouter *ici* : « Ecoutez-le ! » ? Dans le contexte, écouter quoi *en particulier* ? Comment, à notre tour, allons-nous redoubler d'écoute envers un Christ qui a sans doute dit au chap. 16 ce que nous ne voulions pas entendre ?

Versets 14-18. Pourquoi y aurait-il des reproches de la part de Jésus ? Qu'est ce que la foule attend *encore* ? Comment est-ce en décalage avec sa perspective selon 16,21.24 ?

Versets 19-20. Le ministère extraordinaire de Jésus a fait son temps ; que promet Jésus à ses apôtres au verset 20 exactement ? Dans le contexte, quelle est « cette » montagne qu'ils déplaceraient ? Qu'est ce que ça voudrait dire ? > Option 1 : le Mont Hermon avec ses associations > Option 2 : sur quelle montagne a-t-on jamais vu à la fois Moïse et Elie ?

Versets 22-27. Jésus s'estime 'libre' de ne pas payer un impôt *religieux*... mais il va le faire ; car qu'est ce qui compte *plus encore* ? A quoi est-ce que cela va ressembler pour nous, de le suivre *là* ? Comment exercer la glorieuse liberté des enfants de Dieu ?

Écoutons le Fils: il va perdre sa vie, et invite tout fils de Dieu à l'y suivre superbement

Lecture 18 : Matthieu 18,1-35

Est-ce que nous faisons grand cas du compagnonnage dans la vie chrétienne ?

[Lecture : 1-14 ; 15-35]

A la fin du chapitre 17, les chrétiens sont lancés comme des fils de roi, glorieux et libres. On pourrait se laisser aller... Comment est-ce que le chapitre 18 arrive bien à propos ?

Qu'est ce qui compte le plus sur la route du royaume des cieux ? (NB : à la différence d'Elie, Elisée était entouré d'une communauté de prophètes). Comment le langage imagé utilisé par Jésus aux versets 1 à 14 doit-il *nous* faire réagir, et changer d'attitude ?

Etant donné le verset 14, et la manière regrettable dont Pierre enchaînera au verset 21, comment faut-il NE PAS lire les versets 16-20 ? Indice : comment Jésus a-t-il, lui, traité les non-juifs et les collecteurs d'impôts jusque là (v17) ?

Du coup, comment aborder le fait que quelqu'un (se) soit mis à part de l'Eglise ? Dans le contexte, quel va être le « quoi que ce soit » du verset 19 ? Sur « quoi » voudrait-on que les deux ou trois se 'rejoignent' ? Est-ce que nous intercédons de cette manière ?

Versets 21-35. Est ce que nous pardonnons de cette manière ? Si non, que n'avons-nous pas compris sur le maître ? Sur la liberté donnée ? Sur nos compagnons de service ?

Le nouvel exode est celui *de tout un peuple*, sans laissés-pour-compte... Comment cela *nous* remet-il en cause ? Que gagne-t-on à partager *cette* perspective autour de nous ?

La vie chrétienne est l'affaire d'un peuple ; c'est un compagnonnage à tout prix !

Lecture 19 : Matthieu 19,1-26

Peut-on faire la vie chrétienne « à moitié » ? Et si c'est non : qui en viendra à bout ?

[Lecture : 1-12 ; 13-26]

Le 4e discours se termine avec 19,1-2 comme charnière. Qu'est ce qui unifie la suite ? Après avoir 'lancé' un nouvel exode, pourquoi ces nouvelles problématiques, ici ?

Qu'est ce qui est *difficile* dans la version du mariage que propose Jésus aux versets 3-12 ?

Qu'est ce qui est *difficile* dans le rapport à l'idole qui est encouragé aux versets 16-26 ?

Comment va-t-on faire, alors, si c'est 'impossible' de s'en sortir seul, 'haut la main' ?

Indice : pourquoi les versets 13-15 seraient-ils placés là où ils le sont ?

Qu'est ce qui *vous* paraît difficile, voire impossible, dans la vie chrétienne que le Dieu de Jésus-Christ *vous* demande de vivre ces temps-ci ?

Dans ces domaines et dans d'autres, comment pourriez-vous 'ressembler à un enfant' ?

Comment sensibiliser nos collègues et nos voisins sur l'impossibilité qu'il y a à vivre d'une manière parfaite et digne de l'éternité ? Comment vont-ils s'en sortir, alors ?

Tout pèlerin va échouer sur la voie, sauf à venir et revenir à Jésus comme un enfant

Lecture 20 : Matthieu 19,27-20,28

Si Jésus vous demandait « Que veux-tu ? », que lui répondriez-vous ?

[Lecture : 19,27-20,16 ; 20,17-28]

Le chapitre 19 a finalement assuré des petits disciples que, grâce à Dieu, il est « possible » d'arriver au bout ! Qu'est ce qui les attend *là-haut* (et un peu ici-bas, déjà) ?

A votre avis, comment ce passage s'articule-t-il ? Mettez en parallèle 19,27-20,16 et 20,20-28. A priori, que viendraient faire les versets 17-19 au milieu ?

Cf 19,27-20,16. Note : le v30 commence par un 'mais' en grec. On ne choisit pas *quand* on est appelé dans l'histoire du salut... qu'est ce que ça nous fait de se retrouver 'premiers' ? A ce rythme, est ce qu'on aime le Dieu de Jésus-Christ ? Pourquoi / pourquoi pas ?

Cf 20,20-28. On ne choisit pas sa place au sein du royaume de Dieu... à moins que... ? En quel sens voudra-t-on être 'premier' ? Est ce que nous voudrions cette posture-là ?

Le verset 28 renvoie au Jésus des versets 17-19. Il a été « en tout le premier »... Comment sa version de la 'première place' nous réconcilie-t-elle avec les voies de Dieu ?

Nous sommes qui nous sommes ; et *chrétiens* jusque-là ! A quoi est ce que cela va ressembler *pour nous* cette année de trouver notre place au sein du royaume de Dieu ?

Vers quelles prières (de reconnaissance, de repentance) ce passage nous pousse-t-il ?

La route est longue... et la seule place qui soit sûre, c'est celle du renoncement à soi

Lecture 21 : Matthieu 20,29-21,27

A votre avis, qu'est ce qui pourrait bien amener Jésus à Jérusalem ?

[Lecture : 20,29-21,9 ; 10-27]

Beaucoup de citations bibliques : quelle serait la *fonction* de ce passage, alors ? Note : la croix attendra le chap. 27.... Qu'est ce qu'il y aurait à *accomplir* à Jérusalem hors la croix ?

Un passage en deux moitiés : dans quel état psychologique la 1ère séquence (versets 29-11) laisse-t-elle le lecteur ? Relevez quelques-unes des références royales ('fils de David' ; Ps 72,12 ; 1 Rois 1,38.44). Au fond, qu'est ce qui se joue, dans cette séquence ?

Versets 12-13. Qu'est ce qui est empêché par le roi, ici ? La pratique viciée du commerce, ou toute possibilité d'accéder au temple ? Indice : vers quelle option Jérémie 7,1-14 (cité au v13) nous pousse-t-il ? Pourquoi Jésus voudrait-il arrêter les fausses assurances ?

Mais si le temple, perverti, est mis hors d'état de nuire (v12-13), et même promis à une destruction telle celle du figuier (v19, v21), qu'est ce qu'on y perd ? Cf 1 Rois 8 : voyez comment l'existence du temple garantissait que l'écoute des prières par Dieu [*c'est une « maison de prière » (v13) entre ciel et terre*]. Quelle place revient alors au verset 22 ?

C'est aussi un passage qui poursuit le nouvel exode ; comme pour le 1er exode (cf Exode 15,17-18), on aboutit bien à la montagne sainte... Quoique : à quelle montagne la route s'arrêtera-t-elle, étant donné le verset 21b ? De quel 'retour au pays' s'agit-il donc, qui se passera volontiers de cette Jérusalem physique et son mont du temple ?

En définitive nous avançons vers la Jérusalem *céleste* (Hébreux 12,22), avec l'assurance, que nos prières sont toujours recevables en Jésus : dans quel état ce passage nous laisse-t-il ? Déboussolés ? Libres comme l'air ? Quelles prières nous s'imposent à nous ?

Le roi qui mène le retour du peuple ne s'arrête pas ici-bas : et c'est parfait comme ça

Lecture 22 : Matthieu 21,28-22,14

A votre avis, quels fruits Dieu voudrait-il voir portés par un peuple qui porte son nom ?

[Lecture : 21,28-46 ; 22,1-14]

Au verset 27 Jésus ne voulait pas répondre à leur question ; par contre, comment va-t-il vouloir rebondir sur leur « nous ne savons pas » dans tout le discours qui suit ?

Des paraboles qui parlent *d'abord* de la reconstitution historique du peuple de Dieu de l'an 30 à l'an 70. Pourquoi alors, de nos jours, est-on *encore* gêné à la lecture de ce que dit Jésus ici ? D'un siècle à l'autre, qu'est ce qui *nous* attendrait ? Où en sommes-nous ?

Avec quels mots Jésus décrit-il le peuple de Dieu, une fois recomposé ? [cf v31, v41, v43, v9, v10] Qu'est ce qu'on pense de ce descriptif ? Quels meilleurs fruits un pareil peuple pourrait-il jamais porter ? (Indice : peut-être justement des fruits qui n'avaient pas été portés jusque-là ?) [*Humilité. Gratitude. Intégrité. Et surtout : l'audace de croire que l'offre divine tient !* = des fruits tout sauf « religieux » = ne surtout pas donner dans la surenchère pharisienne]. Comment est-ce que cela oriente ma vie chrétienne, pour le meilleur ?

Quelle gradation y-a-t-il entre la 1^{ère} (A) et la 2^{ème} parabole (B) ? La suite se dédouble même (vu le verset 1 « à nouveau en paraboles [pluriel] ») ; donnant à voir un dégradé entre une 3^{ème} (22,1-10) (B') et une 4^{ème} (22,11-14) (A'). A partir de cette structure :

- Même si nos contemporains ne manifestaient que suffisance et désinvolture (A et A') envers le Dieu de Jésus-Christ, comment pourrions-nous les persuader de s'arrêter net ?

- Avec 21,45-46 (C) au centre : tous n'en sauraient-ils pas déjà trop sur leur rejet ? Comment aborder untel qui dit : 'je n'ai rien de personnel contre Jésus' ; 'je ne sais pas' ?

Quelle crainte, quels tremblements, quelles prières ce passage doit-il susciter en nous ?

Assumons de jouer dans une ligue non religieuse, sans jamais se défier du Seigneur !

Lecture 23 : Matthieu 22,15-46

Qui voudrait réduire Jésus au silence dans notre pays, dans nos cercles et nos quartiers ?

[Lecture : 15-33 ; 34-46]

Beaucoup d'hostilité envers Jésus ici: dans quel état cela nous met-il ? A tort ou à raison ?

Pourquoi Matthieu enchaînerait-il des incidents impliquant autant de *chefs* 'ligués' ensemble ? En quoi est ce que cela conforte son portrait de Jésus ? Méditez le Psaume 2

Trois assauts, comme trois tentations (cf 4,1-11 richesse / puissance / adoration). Qu'est ce que Jésus a 'pour lui' ? Comment pourrions nous avoir cela 'pour nous' aussi ?

Versets 15-33 : Pourrait-on mieux avoir les pieds sur terre ET dans l'éternité ? A quoi cela ressemblerait-il pour nous à Paris au 21e siècle d'adopter le réalisme et la profondeur du christianisme biblique ?

Versets 34-46 : Quel Seigneur Dieu aimons-nous, selon les Ecritures ? Sommes nous aussi trinitaires que nous le voudrions ? Comment pourrions-nous faire aimer ce Dieu ?

Jésus n'est certes pas réduit au silence... mais il va bientôt mourir. Faites le bilan de votre lecture de Matthieu jusque-là — autant l'excitation que les pincements de cœur.

Jésus, Fils de Dieu, détesté ET investi : nul n'est comme lui ; il est Seigneur !

Lecture 24 : Matthieu 23,1-36

Quelles personnes vous impressionnent et vous intimident à notre époque ?

[Lecture : 1-12 ; 13-36]

Le premier discours commençait par des béatitudes ; le dernier (chap. 23-25) par des malheurs. Après trois ans de ministère, qu'est ce que ce discours vient contribuer ?

En 15,14 Jésus laissait ces conducteurs aveugles ; mais ici, il ne les lâche pas : pourquoi ? *Pourquoi* les longs versets 13-36 en particulier ? *Qui* doit vraiment les entendre, et *pourquoi* ? Cf 5,20. Quel est le fond du problème pharisien ? *[Options : est-ce d'abord l'hypocrisie (=contradiction personnelle); ou d'abord le repli sur des oeuvres pour la justice devant Dieu (=méconnaissance de Dieu) ?]*

Versets 1-12 : résumez les deux attitudes qui sont ici contrastées. Bon an mal an, où en êtes-vous dans *votre* adhésion aux valeurs et aux fardeaux du royaume des cieux ?

Méditons à partir des versets 8-12 : comment notre Dieu – Esprit, Père et Fils – nous conduit-il de façon excellente dans sa justice ? Chérissons-nous cette direction de vie ?

Résumez *en un mot* sur quel point les scribes et pharisiens ont échoué : aux versets 13-15 (malheurs no 1 et 2) ; 16-28 (malheurs no 3, 4, 5 et 6) ; et 29-36 (malheur no 7). Où en sont nos dirigeants, référents moraux & autorités spirituelles sur ces points-là – obstruction, interversion, persécution ?

Dans ce contexte, et par contraste, qu'est ce que des petites gens comme vous et moi – qui avons en Dieu un Enseignant, un Père, un Chef – pourraient vouloir faire, et être ?

Petit peuple chrétien, ne t'en remets à nul autre qu'à ton Dieu : Père, Fils et Esprit!

Lecture 25 : Matthieu 23,37-24,34

Imaginez que quelqu'un vous rétorque : « *Vous me dites que votre Jésus règne depuis les cieux ; mais qu'est ce que vous en savez ?* »...

[Lecture : 23,37-24,14a ; 14b-34]

Verset 37-39 : Qui déserte la maison, et quelle maison ? Après cette désertion, dans quelles conditions pourrait-on jamais y revenir ? Qui verra quoi, alors ? Comment cela ?

Versets 1-3. Qu'est ce qu'il y a dans l'affirmation de Jésus au v2, pour que les disciples s'interrogent plus largement au v3 ? (*Au v3 (et v27) il est écrit « avènement », et non pas retour*). Pour répondre, mettez-vous dans la peau de juifs ayant entendu 21,18-22.

Versets 4-31. Qu'est ce qui arrive au rythme du discours à partir du verset 14b ?

A quelle période les versets 4-14a seraient-ils alors renvoyés ? (*Littéralement il est écrit « oikoumené » au v13 c.a.d. terre habitée / monde grec / empire. Cf Rom. 1,8 et Col. 1,6 qui évoquent même le « cosmos entier » = a fortiori l'oikoumené.*)

S'il y a une continuité du v14b jusqu'au v31 (cf « aussitôt après ces jours » au v29), quels sont 'ces jours' (v17, 22, 29) auxquels 'toutes ces choses' se passent ? (*Note : au v30, il est écrit : « les tribus de la terre / pays »*). Mais alors : qu'est ce que le v29 pourrait vouloir dire ? (*Indice : les vv29-31 forment un chiasme*) Et le v30 ? (*cf Daniel 7,13-14*)

Verset 32-34. Si 'toutes ces choses' (aussi, donc, la déstabilisation de puissances célestes aveuglant les nations, et l'avènement d'un homme sur le trône de Dieu) ont été accomplies d'ici à l'an 70, quelles applications ce passage *nous* laisse-t-il, en notre siècle ?

Comment ce chapitre va-t-il changer notre vision du monde, et notre vie présente ?

Sachant ce qui a été accompli au 1er siècle, levons les yeux au Fils, et évangélisons !

Lecture 26 : Matthieu 24,35-25,46

Pour quoi vivez-vous, d'année en année, de décennie en décennie ?

[Lecture : 24,35-25,13 ; 25,14-46]

Littéralement au verset 36 : « Quant à ce jour et à cette heure... » Jusqu'au verset 34, il a été question de 'jours' remarquables (au pluriel, v22, v29) ; de quel 'jour' (au singulier) peut-il donc bien s'agir ici ? Voyez le contexte immédiat : vv33-35, ainsi que la fin du v3

Quel grand message est porté en 24,36-25,13 ? Auquel cas, qu'est ce qui devrait changer dans votre vie ?
PS : Vous est-il facile, ou difficile, de répondre à cette question ?

Quel grand message est porté par 25,14-46 ? Qu'est ce qu'il ajoute au précédent message, concrètement ? Comment ce message nous rejoint-il, à Paris, cette année ? A quoi cela pourrait-il ressembler *pour vous* « d'attendre en investissant vos vies » ?

Pourquoi autant de paroles illustrées qui disent, en substance, un peu les mêmes choses ? Finalement, dans quel état « étonnamment facile à vivre » ce dernier grand discours nous laisse-t-il ?

Prenez un temps pour revoir votre vie, vos priorités, vos échéances, vos projets et vos liens ; et pour prier le Seigneur Dieu à la lumière du passage.

Attendons la venue du roi dans son royaume : c'est à dire, œuvrons à son royaume !

Lecture 27 : Matthieu 26,1-46

[Lecture : 1-16 ; 17-35 ; 36-46]

Pourquoi, dès les versets 1-2, et encore aux versets 17-19, autant insister sur des marqueurs de temps ?
[NB : dans la Genèse, les « jours » commencent par un soir puis un matin, et c'est ainsi depuis. Pâque & Pains forment une unité de 1 + 7 jours, de sorte qu'au verset 17, c'est bien le jour de la Pâque (14e Nisan) qui s'amorce, on est alors vers 18h juste avant le coucher du soleil, l'agneau pascal est tenu en laisse : où faire le dépeçage et la rotisserie? Et c'est le lendemain midi (encore le 14e Nisan) que Jésus sera crucifié]

Versets 3-16. Repérez la structure. D'un bloc à l'autre, quelles deux attitudes sont mises en dialogue ?

De quel côté sommes-nous ? En quel sens est-il vrai que nous 'voulons' la mort de Jésus ?

Tout à la fois, la mort de Jésus nous coûte et nous profite : comment est-ce que ça change notre regard sur la croix, et la façon dont on en parle ?

Versets 20-35. Repérez la structure. D'un bloc à l'autre, quelles deux attitudes sont mises en dialogue ?

De quel côté sommes-nous ? En quel sens est-il vrai que nous sommes 'désolidarisés' de Jésus ?

Tout à la fois, nous sommes des communiants et des traîtres : comment est-ce que ça change notre regard sur la croix, et la façon dont on en parle ?

La structure globale de cet Evangile fait correspondre les versets 36-45 aux trois tentations de 4,1-11. Encore que là, est-ce vraiment Jésus qui est tenté ? Qui l'est ?

Quelle émotion la solitude de Jésus au milieu des hommes met-elle en nos cœurs ?

Qu'allons nous penser de nous, après ce passage ? Qu'allons-nous penser de la croix ?

Tous besoin d'un sauveur... Il faut –mais faut-il ?– qu'il meure ! Nos cœurs en émoi !

Lecture 28 : Matthieu 26,47-27,31

Qu'est ce qu'on se permet avec Jésus, et qu'on se permet avec personne d'autre ?

[Lecture : 47-75 ; 1-31]

Dans la bouche de beaucoup (même malgré eux), Jésus est Messie, Fils de Dieu, Roi, Juste ; pourtant on le traite tout autrement. Est ce qu'on est surpris de cette tournure ? Est-ce qu'il y a de quoi être surpris (cf 27,58b) ? Ce double traitement, comment le voit-on encore, de nos jours ? Pourquoi Jésus laisserait-il de pareils dérapages aller aussi loin ?

Quelle est la structure globale de ce passage? Suggestion : les versets 1-2 (D) forment une charnière centrale. Qu'est ce que vous voyez comme correspondances entre 27,3-10 (C') et 26,69-75 (C) ; 27,11-14 (B') et 26,59-68 (B) ; 27,15-31 (A') et 26,47-58 (A) ?

C' et C : Qu'est ce qu'on gagne à superposer deux traîtres, Judas et Pierre ? Ensemble, que reconnaissent-ils de Jésus ? Or, à eux deux, que représentent-ils ? [Indice: cf leurs noms et origines] Pourquoi leur confession concordante compterait-elle pour l'Évangéliste ?

B' et B. Qu'est ce qu'on gagne à superposer les interrogatoires de Pilate et du grand prêtre ? Quelle identité attribuent-ils à Jésus par leurs bouches ? Or, à eux deux, que représentent-ils, et pourquoi cela compterait-il pour l'Évangéliste ?

A' et A. Qu'est ce qu'on gagne à mettre en parallèle les désertions de Pilate (27,26) et des disciples (26,56b) ? Nous, où en restons-nous, sous la pression ? Qu'allons-nous faire de ce Jésus (cf 27,22) ? Comment oserions-nous encourager les nombreux 'craignant-Dieu' parisiens à « assumer » jusqu'au bout... un Jésus qui se laisse mettre à mort ?

Si le même Jésus est reconnu pour qui il est ET abandonné de tous, qu'est ce qui pourrait attendre son Église ? Quelle forme cela prend-il dans nos vies chrétiennes ? A quoi bon ?

Reconnu ET abandonné par tous... ne rendant pas le mal. Un drame pour un bien !

Lecture 29 : Matthieu 27,32-54

D'après vous, à quoi est ce que ça pourrait ressembler, un « fils de Dieu » ?

[Lecture : 32-54]

Dans ce récit, sur quoi Matthieu *ne* met-il *pas* l'accent ? Et sur quoi met-il l'accent ?

V32-49. A la *première* lecture, dans quel état ces versets nous laissent-ils ?

Repérez les multiples allusions au psaume 22 insérées par l'évangéliste dans le récit (v35, v39, v43, v46). Quelle différence cela fait-il à notre *seconde* lecture ? Mieux voir la logique scripturaire, est ce que cela nous aide... ou est ce que cela nous trouble d'autant ?

« Si tu es le fils de Dieu... » (v40) : qu'est ce qu'il y a de 'tentant' dans ces paroles pour Jésus ? Et nous, qu'est ce que nous lui suggèrerions : d'en descendre ou d'y rester ?

S'il reste en croix, quel paradoxe est conforté ? (Est-ce ça, un 'Roi des juifs', 'Fils de Dieu', 'roi d'Israel' ?). Est-ce qu'on assume ce paradoxe dans notre présentation de Jésus ?

V50-54. Qu'est ce qui arrive aux gardes entre les versets 36 et 54 ? D'où cela vient-il ? Est-ce que nous voyons les choses comme eux ?

Un bel impact (v52), des renvois à la résurrection (v53) et à la conversion des non-juifs (v54)... or l'histoire n'est pas finie !? Pourquoi Matthieu introduirait-il tout cela *déjà ici* ?

Imaginez qu'au détour d'une conversation la discussion s'oriente sur « votre » Dieu : à ce stade de votre année dans l'Evangile selon Matthieu, qu'est ce que vous en diriez ?

Lecture 30 : Matthieu 27,55-28,20

Intro.: Quand quelqu'un a l'histoire de son côté, qu'est ce que ça lui fait?

[Lecture : 27,55-28,10 ; 28,11-20]

Comment découperiez-vous ce passage ? [Notez bien les doublets et répétitions.]

Versets 55-66. Deux requêtes successives à Pilate au sujet du corps de Jésus. Pourquoi Matthieu voudrait-il contraster ces deux approches? Laquelle en ressort grandie?

Versets 1-10. Deux apparitions terrifiantes qui redirigent vers la Galilée. Pourquoi insister lourdement sur le fait que Jésus est quasiment déjà parti ? Et nous, comment acceptons-nous le fait que le Christ ne soit plus à voir *corporellement*, ici et maintenant?

Versets 11-20. Deux propagations alternatives au sujet de Jésus, soit mort soit vivant. Pourquoi Matthieu voudrait-il contraster ces deux récits? Lequel en ressort grandi?

Pourquoi des doutes (v17)? Ici les manipulateurs s'enferment dans leurs options, et les honnêtes ont encore des doutes : qu'est ce que ça ouvre pour nous? Face au Christ, est-ce que *notre* christianisme est aussi ouvert et bouleversé qu'il pourrait l'être?

Jésus a récapitulé toute l'histoire d'Israël, depuis le désert (ch. 3-4) jusqu'à l'exil (ch. 27), en endossant au passage Moïse (ch. 5-7), Josué (ch. 10), Salomon (ch. 13), Elisée (ch. 18), Jérémie (ch. 23-25). Qu'est ce que Jésus inaugure désormais en 28,18-20? Cf 2 Chroniques 36,22-23. Quelle couleur cela donne-t-il à la suite de l'histoire des hommes?

Au début, des femmes qui l'accompagnaient depuis la Galilée « pour le servir » (v55). A la fin, des disciples qui débordent leur Galilée... pour le servir. Et nous dans tout ça?

Annonçons Jésus, Seigneur de toutes les nations... même de sa nation, malgré elle

Lecture finale

Quelles impressions d'ensemble la lecture cet Evangile vous a-t-elle laissée ?

Quel messie/royaume s'impose aux lecteurs de cet Evangile ? Etait-ce attendu ? Pourquoi pas ? De quelle manière un lecteur est-il sensé évoluer à la lecture de cet Evangile ?

Qu'est ce que cet Evangile vous a fait – à *vous* ? Comment le royaume du Christ est-il devenu une plus grande réalité *dans votre vie* cette année ?

Un roi terriblement mal reçu par les siens... mais accueilli par beaucoup d'autres (des petits, des misérables, des riches, des étrangers) – aujourd'hui, comment est-ce que ça nous questionne ? Comment interpeler les « gens bien » qui nous entourent dans Paris ?

Un appel à une vie extraordinairement difficile à la suite de Jésus... mais une vie porteuse de sens, comme notre monde en a tant besoin – comment est-ce que ça vient *vous* motiver, juste à temps ? S'approprier l'envoi missionnaire final : à quoi cela ressemblerait-il *pour vous* ?

Comment voudriez-vous prier cet été, à la lumière de cet Evangile selon Matthieu ? Quels travers voudriez-vous confronter ? Quelles requêtes voudriez-vous porter ?

Jésus récapitule tout Israël : à jamais il sera Israël pour ramener toutes les nations à Dieu

Proposition de structure

1,1-4,24 Jésus vient à la vie : il est, selon les Ecritures, le Christ de la nation d'Israël	
A 1,1-18a Jésus : la source et le Christ d'une nation juive bien informée	Genèse
B 1,18b-25 Une Marie ; l'annonce angélique ; l'apparition de Jésus	
C 2,1-12 Des sacrificateurs auprès d'un roi ; des riches avec Jésus	
D 2,13-23 La mort de Jésus est divinement évitée	Egypte
E 3,1-17 Témoignage vrai ; Jésus traité comme pécheur & déclaré Fils de Dieu	
F 4,1-11 Trois premières tentations résistées par les Ecritures	
G 4,12-24 Jean est livré ; le temps est venu de s'attacher à des disciples	
4,25-7,29 Poursuivre non d'après les chefs d'Israël mais tels des fils du Dieu céleste	
H 4,25-5,12 <i>Evangile de l'avènement du royaume pour les héritiers bénis</i>	Moïse
I 5,13-48 <i>Refléter la perfection du Père céleste avec zèle devant les hommes</i>	Moïse
J 6,1-18 <i>Egalement, pratiquer cette justice devant Dieu seul et pas les hommes</i>	Moïse
K 6,19-7,6 <i>Avoir du discernement sans s'inquiéter des années à venir</i>	Moïse
L 7,7-29 <i>Dieu seul derrière toute pratique juste ; certains seront surpris</i>	Moïse
8,1-12,50 Les œuvres du Christ méconnues : des chefs condamnés par leurs paroles	
M 8,1-9,35 Par la foi les affligés le disent 'Seigneur' ; les chefs, 'démoniaque'	
N 9,36-11,1 <i>Délégation de mission à 12 têtes nouvelles pour la conquête du pays</i>	Josué
O 11,2-12,15a Douceur pour petites gens, violence avérée chez qui méconnaît son repos	David
P 12,15b-21 C'est pour la justice que le serviteur veut passer en dernier	
Q 12,22-50 Aux hommes de reconnaître le Christ et de s'approcher de lui	
13,1-19,1 Le royaume grandit selon des paroles et pensées divines qui sont toutes autres	
R 13,1-52 <i>La parole divine au cœur du royaume ; l'eschatologie révélera toute chute</i>	Salomon
S 13,53-58 Jésus scandale en sa patrie ; incrédulité incapacitante	
T 14,1-12 Jésus ressuscité des morts ? Jean Baptiste est maltraité	
U 14,13-27 Signes effrayants attestant de Jésus comme Rédempteur	
V 14,28-33 Les pensées de Pierre s'égarent en chemin ; « Jésus Fils de Dieu »	
W 14,34-15,20 Avertissement contre l'enseignement des chefs d'Israël	
X 15,21-28 Une femme des nations s'attache au Dieu d'Israël	
X' 15,29-39 Le berger d'Israël s'attache aux foules des nations	
W' 16,1-12 Avertissement contre l'enseignement des chefs d'Israël	
V' 16,13-28 Pierre : « Jésus Fils de Dieu » ; ses pensées s'égarent ; le suivre	
U' 17,1-8 Signe effrayant attestant de Jésus comme Fils de l'Homme	
T' 17,9-13 Jésus ressuscitera des morts ; Jean Baptiste a été maltraité	
S' 17,14-27 Incrédulité incapacitante ; pourtant, scandale évité en sa patrie	
R' 18,1-19,1 <i>Le décentrage au cœur du royaume ; eschatologie post scandales</i>	Elisée
19,2-22,46 La sagesse du Christ méconnue : des chefs condamnés par leurs pensées	
Q' 19,2-29 Aux hommes de se justifier s'ils ne veulent reconnaître le Christ	
P' 19,30-20,28 Les premiers, bons derniers : la justice d'après le serviteur	
O' 20,29-21,27 Douceur pour petites gens, violence avérée chez qui méconnaît sa manière	Joas
N' 21,28-22,14 <i>Retrait de la délégation sur le royaume au profit de bénéficiaires nouveaux</i>	Esaïe
M' 22,15-46 Les chefs renvoyés aux Ecritures ; David appela Jésus 'Seigneur'	
23,1-25,46 Laisser cette version d'Israël au jugement et attendre le royaume céleste	
L' 23,1-36 <i>Cette génération a pratiqué l'injustice ; à sa surprise : tragédie</i>	Jérémie
K' 23,37-24,34 <i>Avoir du discernement sans s'inquiéter des années à venir</i>	Jérémie
J' 24,35-51 <i>Pratiquer sa veille en fonction du Fils, pas des hommes</i>	Jérémie
I' 25,1-30 <i>Egalement, refléter la figure du Père devant les hommes avec zèle</i>	Jérémie
H' 25,31-46 <i>Evangile de l'avènement du royaume pour les héritiers bénis</i>	Jérémie
26,1-28,20 Jésus revient à la vie : il est, selon les Ecritures, le Christ de toutes les nations	
G' 26,1-35 Le temps est proche ; Jésus va être livré pour ses disciples	
F' 26,36-56 Tentation ultime par trois fois résistée par les Ecritures	
E' 26,57-27,2 Jésus, traité comme pécheur, Fils de Dieu ? Faux témoignages	
D' 27,3-54 La mort de Jésus est divinement ordonnée : irrémédiable	Exil
C' 27,55-66 Un riche avec Jésus ; des sacrificateurs auprès du gouverneur	
B' 28,1-10 Des Maries ; l'annonce angélique ; l'apparition de Jésus	
A' 28,11-20 Jésus éternel, Christ des nations malgré la désinformation juive	Cyrus